



# S E R M O N

## CINQUANTE-QUATRIESME.

ACTES CHAP. SEPTIESME  
VERS. LV. LVI. LVII. LVIII. LIX. LX.

*Verf. LV. Mais lui estant plein du Saint Esprit, ayans les yeux fichés vers le Ciel, vit la gloire de Dieu & Iesus estant à la dextre de Dieu.*

*Verf. LVI. Et dit Voici ie voi les Cieux ouverts, & le fils de l'homme estant à la dextre de Dieu.*

*Verf. LVII. Adonc s'escrierent ils à haute voix, & estouperent leurs oreilles & tous d'un acord seruerent contre lui.*

*Verf. LVIII. Es l'ayans ietté hors de la ville ils le lapiderent, & les tesmoins mirent leurs vestemens aux pieds d'un jeune homme nommé Saul.*

*Verf. LIX. Et lapidoient Estienne inuoquant & disant Seigneur Iesus recoi mon Esprit.*

Verf. LX. Puis s'estant mis à genoux il s'escria à haute voix disant, Seigneur ne leur impute point ce peché. Et quand il eut dit cela il s'endormit.



**L**A Religion Chrestienne a des marques si euidentés de sa diuinité, que quand il n'y auroit que l'excellance de ses dogmes, que la sainteté de ses preceptes, que l'efficace de ses consolations dans les ames, que la grandeur des recompenses qu'elle promet en ce siecle & en l'autre à ceux qui la suiuent, que la parfaite conformité avec Moysé & les Prophetes, & que la deposition & le resmoignage vnanime des saints Apostres touchant la mort & la resurreccion de nostre Sauueur dont ils auoyent tous esté resmoins oculaires, tout cela deuroit bien suffire pour la faire embrasser à tout homme qui a quelque esteincelle de raison ou quelque affection à son propre salut: mais parce que les hommes sont naturellement incroiables à cette verité celeste comme passant tout à fait leur portée, & ont vne repugnance extreme à ses preceptes, comme directement opposés à leurs appetits sensuels, Dieu l'a encore confirmée par l'innocence de la

*Actes chap. 7. vers. 55. 56. 57. 58. 59.* 497  
de la vie & l'eminence des vertus de ses  
premiers Ministres ; par l'extraordinaire  
ferueur d'esprit avec laquelle ils l'ont pres-  
chée & par vne infinité de miracles dont  
ils en ont acompagné la predication. Il  
ne restoit plus qu'une chose , qu'elle fust  
enfin seelée de leur sang & de celui de plu-  
sieurs autres de siecle en siecle, non seule-  
ment d'entre les Ministres de l'Evangile,  
mais d'entre les particuliers qui en auroy-  
ent embrassé la creance & la profession: &  
il y a encore employé ce moien , l'ayant  
confirmée puissamment par la souffrance  
& par la mort des Apostres , des Euangeli-  
stes , & apres eux d'une infinité de martyrs  
de tout age , de tout sexe & de toute con-  
dition , qui encore que leurs persecuteurs  
ne requissent d'eux que de fieschir le ge-  
nouil devant les idoles , de ietter vn grain  
d'encens sur leurs autels, de se couronner  
de fleurs aux jours de leurs festes, de met-  
tre la main sur vne victime ou d'en faire  
au moins le semblant , & que mesme il leur  
fust aisé de se rirer des mains de leurs bour-  
reaux par vne simple negatiue d'estre  
Chrestien , ont mieux aimé souffrir tous  
leurs tourmens imaginables, que de commet-  
tre vne si grande lascheté, & ont moins ap-  
prehendé de subir la mort , d'estre lapidés ;

brisés sous les roues, ou deuorés par les bestes ou par les flammes, que de n'estre pas fermes en la confession de leur maistre & de son Euangile. Le premier de ses seruiteurs qui a ouuert cette glorieuse carriere & donné exemple de foi & de perseuerance en la profession de cette verité diuine à tous les fideles des siecles suiuians, a esté saint Estienne du martyre duquel nous venons d'entendre l'histoire. C'est l'illustre suiet, *Mes Freres*, dont nous auons à vous parler en l'action presente moyennant la faueur de Dieu. Sur quoi nous ne vous demandons pas vostre attention, la grandeur & la beauté de l'obieet qui vous est ici proposé vous la demande assés, seulement vous prions nous par l'amour que vous deués à vostre propre salut, de bien imprimer en vos cœurs tout ce que nous vous en dirons pour vostre edification, afin que vous puissies dire au sortir d'ici comme les deux disciples apres auoir ouï Iesus Christ, (Luc 24.32.) *Nostre cœur ne bruloit il point dedans nous quand il parloit à nous.* Pour en traiter distinctement & par ordre, nous reduirons nostre discours à quatre chefs principaux, le premier sera de la vision dont Dieu gratifia saint Estienne en cette action; le second de la passion & de la fureur de  
ses

*Actes chap. 7. vers. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 499*  
ses ennemis contre lui ; le troisieme de la  
sainte disposition d'esprit qu'il apportat à  
son martyre ; & le dernier de cette douce  
& bien-heureuse mort par laquelle il ter-  
mina ses combats.

Pour le premier saint Luc recite que ce  
saint homme estant rempli du Saint Esprit &  
ayant les yeux fichés vers le Ciel, vit la gloire  
de Dieu & Iesus Christ estant assis à la dextre  
de Dieu, & qu'il dit en la ioye inenarrable &  
glorieuse qu'il en ressentit en son ame, Voici ie  
voi les Cieux ouuerts & le fils de l'homme  
estant à la dextre de Dieu. Il dit premiere-  
ment Qu'il estoit rempli du Sainct Esprit,  
non qu'il ne le fust desia auparauant, car il  
a dit expressement au precedent chapitre  
qu'il estoit plein de foi & de vertu, & que  
comme il disputoit contre ceux de la Syna-  
gogue, ils ne pouuoient resister à la sagesse  
& à l'esprit par lequel il parloit ; mais parce  
qu'il en receut en ce moment là vne extra-  
ordinaire mesure : car comme quand les  
riuieres approchent de leur embouscheure  
en la mer, elle leur vient au deuant avec vn  
grand flux de ses eaux qu'elle mesle parmi  
les leurs ; ainsi quand les fideles aprochent  
de l'heure qu'ils doiuent passer de ce monde  
de au pere, il vient à leur rencontre avec  
vne beaucoup plus ample mesure qu'à l'or-

dinaire des dons de son Esprit de foy, de  
 patience, de courage, de zele, de deuotion  
 & de charité, afin qu'avec vn tel renfort ils  
 franchissent plus courageusement ce passa-  
 ge. C'est ce qu'il fait encore plus particu-  
 lierement aux martyrs, les oignant comme  
 des athletes de son huile de vertu & de io-  
 ye auant qu'ils entrent en cette dangereuse  
 luite, comme cela se voit en vne infinité  
 d'exemples des Martyrologes anciens &  
 modernes: Et sur cette assurance en la per-  
 secution sous Seuerus vne femme Chre-  
 stienne fort proche d'aecoucher ayant esté  
 condamnée à la mort pour la cause de Iesus  
 Christ, comme les douleurs de son enfan-  
 tement la saisirent, criant fort hautement à  
 cause de la violence de ses tranchées, &  
 l'executeur qui y estoit present lui disant,  
 Et comment souffriras tu demain le suppli-  
 ce auquel tu as esté condamnée si aujour-  
 d'hui tu as tant de peine à souffrir des dou-  
 leurs communes à toutes les femmes? lui  
 respondit, C'est qu'aujourd'hui ie paye les  
 peines deues à la Nature & les soutiens par  
 mes seules forces naturelles, mais que de-  
 main ie soutiendrai mes tourments par vne  
 vertu surnaturelle & diuine de laquelle ie  
 serai assistée à ce moment là. Ainsi en fit il à  
 sainct Estienne le remplissant des dons de  
 de

*Actes chap. 7. vers. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 501*  
de son Esprit sur le point qu'il s'en alloit  
estre martyrisé, & ces dons là lui furent  
comme les chariots, les vestemens & les  
prouisions que Ioseph enuoia à son pere  
pour le faire venir en Egipte & lui faire part  
de sa gloire; ou plustost comme le chariot  
& les cheuaux de feu que Dieu enuoia à  
Elie pour l'eueuer au Ciel. Le premier ef-  
fect que cet Esprit produisit en lui fut de lui  
faire esleuer les yeux vers le Ciel & les y ar-  
rester fixement, ce qui lui estoit entiere-  
ment necessaire, car comme celui qui passe  
sur vne planche vn torrent fort impetueux,  
ne doit pas arrester sa veue sur ces eaux qui  
passent avec tant de rapidité sous ses pieds  
de peur que cela ne lui trouble l'imagina-  
tion & les sens, mais la ietter sur la terre  
ferme pour se rassurer; ainsi lui importoit  
il grandement alors de n'arrester sa pensée  
ni sur la fureur & la rage de ses ennemis, ni  
sur tout ce que sa chair & ses sens lui eussent  
peu représenter pour l'intimider, mais de  
ne regarder que le Ciel qui deuoit estre  
eternellement le lieu de son repos, & qui  
estoit dès lors le seul objet de son espe-  
rance. Estant en cet estat Dieu recom-  
pensa sa pieté par vne vision admirable, lui  
faisant voir tout à l'instant *sa gloire & Iesus*  
*Christ estant à sa dextre.* Il appelle la gloire

de Dieu, la splendeur & l'éclat de cette demeure celeste où est Iesus Christ, & de la condition glorieuse dont il y est reuestu, & dit que saint Estienne la vit, cet object que Dieu lui montra faisant vne impression tres-sensible en son imagination & en ses sens. Comment cela se fit nous n'entreprendrons pas de le dire, parce que la parole de Dieu ne nous l'exprimant pas, nous n'en pourrions parler qu'en deuinant & en nous ingerant en des choses que nous ne sauons pas.

Nous vous dirons seulement que Dieu lui donna cette agreable vision pour le fortifier au combat où il alloit entrer, afin que voyant qu'il le soutenoit sous les yeux de son Capitaine & du Prince de son salut, il s'y portast avec tant plus de courage & de zele. Cette vision là sans doute lui donna vne extreme joye, & comme la ioye quand elle est grande n'est pas vne chose souuente ni qui se puisse contenir dans le seul sentiment de celui qui l'a, il la communiqua aussi tost à ceux qui estoient à l'entour de lui, s'écriant, mais avec vne amaraue *Voici ie voiles Cieux ouuerts, & le Fils de l'homme estant à la dextre de Dieu.* Ce n'est pas que les Cieux se fussent proprement ouuerts pour faire voir leur gloire à

*Actes chap. 7. vers. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 503*  
re à ce saint homme, non plus que quand  
il est dit qu'ils furent ouuerts au baptesme  
de Iesus Christ, car il faudroit qu'il s'y fust  
fait vne merueilleuse ouuerture pour estre  
aperceue par vn homme estant ici bas sur  
la terre, & que l'entredeux des parties qui  
eussent esté separées par cette ouuerture  
fust demeurée vuide chose que la nature  
abhorre, ( outre que l'espece du corps de  
Christ n'eust peu estre transmise ici bas au  
travers de ce vuide ) ou bien qu'à l'instant  
mesme il eust esté rempli d'air ou de quel-  
que autre corps, auquel cas l'ouuerture du  
Ciel eust esté inuile, & mesme contraire  
à l'effect quelle deuoit produire, la substan-  
ce de l'air & tout autre corps estant moins  
pure & moins limpide que celle du Ciel:  
d'ailleurs il est naturellement impossible  
que l'espece d'un corps esleué par dessus  
tous les Cieux & de si petite quantité que  
celui d'un homme, se puisse conseruer di-  
stincte jusques à vn espace si esloigné; mais  
c'est que Dieu lui fit voir vn obiect sembla-  
ble à vne ouuerture du Ciel, & represen-  
tant le corps de Christ en l'estat de sa gloi-  
re. Sur quoi il s'escria, *Qu'il voioit les Cieux*  
*ouuerts & Iesus Christ estant à la dextre de*  
*Dieu, comme s'il eust dit à ses aduersaires*  
*Quoi que vous puissiés conspirer ou faire*

contre moi ie ne vous crains aucunement, quand vous m'osterés de dessus la terre, ie voi les Cieux ouuerts prêts à me receuoir parmi les Esprits bien heureux, & ne me mets point en peine de vos fureurs, parce que ie suis asseuré de la protection de mon maistre qui m'assiste dans mes combats & me protege de là haut. Ie vois le Fils de l'homme près de l'ancié des jours, à qui se font les predictions des Prophetes, Dieu a donné Seigneurie, & honneur & domination & un reigne qui ne sera iamais dissipé. Ie le voi esleué par dessus toute Principauté, puissance, vertu & Seigneurie, & reignant souuerainement & sur son Eglise comme en estant le chef & le Sauueur, & sur tout le monde comme en estant le Createur & le maistre. Ie le voi la main leuée pour froisser avec vne barre de fer tous les ennemis de son reigne & les briser comme les vaisseaux d'un potier. Ie le voi ce grand Fils de Dieu en la gloire de son Royaume en laquelle il a promis de me receuoir. Ie voi la couronne qu'il me prepare, & suis certain que si ie meurs avec lui ie viurai aussi avec lui, & que si ie combas & souffre pour sa cause, i'aurai part aussi à son reigne & à l'honneur de son trionse.

Mais comment est-ce que ses aduersaires

res

*Actes chap. 7. vers. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 509*  
res ont receu ses paroles ? Oyés ce que  
sainct Luc en dit, *Alors ils s'escrierent à  
haute voix, & estouperent leurs oreilles &  
tous d'un accord se ruerent contre lui, & l'a-  
yans jetté hors de la ville, ils le lapiderent.*  
Alors certes arriua bien ce dont Dieu se  
plaignoit au 5. d'Esaië, *On attendoit d'eux  
de la droiture & il n'y a que saccagement, on  
en attendoit de la verité, & il n'y a que crie-  
rie; car il n'eust pas plustost acheué de par-  
ler qu'ils se mirent à crier contre lui com-  
me des entagés ô crime, ô impieté, ô blas-  
feme.* Cet homme que ce venerable Con-  
seil a condamné comme vn blasphemateur  
& qui est mort en vne croix pour les cri-  
mes est au dire de ce meschant à la dextre  
de Dieu & trionfant en la gloire celeste:  
bouchons bouchons lui nos oreilles, & ne  
nous rendons pas ses cõplices en escoutant  
plus long temps ses impietés. Et en effect  
*ils étouperent leurs oreilles.* C'estoit vne  
coustume parmi les Iuifs de boucher leurs  
oreilles quand ils oyoyent iurer & blasfe-  
mer, à laquelle coutume faisant allusion  
Iesus fils de Sirach dit Eccles. 27. *que celui  
qui iure souuent fait dresser les cheueux, &  
que le debat de telles gens est vn bouchement  
d'oreilles, c'est à dire vne chose à l'ouie de  
laquelle toute personne craignant Dieu*

doit boucher ses oreilles. Or pretendoient ils que quand saint Estienne auoit dit qu'un homme qu'ils auoyent condamné & fait crucifier, estoit à la dextre de Dieu comme son égal, c'estoit à lui vn grand blasphème, tout de mesme que nous lisons Matth. 26. que Caiphe imputoit à nostre Seigneur Iesus Christ à vn blasphème inexcusable ce qu'il auoit dit, *Cy apres vous verrez le Fils de l'homme assis à la dextre de Dieu, & venant aux nuées du Ciel & disoit Il a blasphémé, qu'auons nous plus à faire de tesmoins? Vous aués oui son blasphème que vous en semble?* Car tout ce qui n'estoit pas dans les sentiments de ces gens qui pretendoient estre les chefs de la Religion & les souverains Iuges des choses saintes, & qui estoit contraire à leurs decisions, leur estoit impieté & blasphème. C'est pourquoy ceux ci, comme vous voies boucherent leurs oreilles pour ne le plus entendre quelque chose qu'il leur poust dire. Ainsi en ont fait depuis les Iuges, ou plustost les bourreaux des Confesseurs & des martyrs, ou ils ont fait sonner des trompettes & des tambours lors que ces saints hommes voyloyent parler, ou ils les embaillonnoyent, ou ils leur ont arraché la langue: Quand ils les entendoient ils ne leur pouuoient resister & aprehendoient que les assistans

*Actes chap. 7. vers. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 507*  
ne fussent edifiés par leurs paroles & ne se  
conuertissent à Iesus Christ, C'est pour-  
quoi ils ne vouloyent pas les entendre, ni  
qu'aucun autre s'il estoit possible les en-  
tendit. De ceux ci il est dit simplement,  
*Qu'ils se boucherent les oreilles*, & Dieu le  
permit justement, les leur fermant avec  
leurs propres mains, parce qu'ils estoient  
indignes d'ouir plus long temps les diuines  
remonstrances de ce saint homme qu'ils  
rejettoient avec tant de fierté. De cette  
ceremonie de se boucher les oreilles, ils  
passerent tout aussi tost aux fureurs & san-  
glants effets de leur cruauté contre la per-  
sonne, se ruans tous d'un accord contre lui  
qui estoit là entr'eux comme vn agneau  
entre des loups. Ainsi ce Conseil là n'e-  
stait pas vn Conseil tel que l'auoit institué  
Moïse par le commandement de Dieu,  
c'est assavoir qui fust composé *d'hommes*  
*vertueux, craignans Dieu, veritables &*  
*haïssans le gain deshoneste*, mais vne con-  
spiration detestable contre Dieu & contre  
son Oinct, telle qu'elle est descrite au  
Pseume 2. Vne compagnie de loups affa-  
més de la chair & alteres du sang des po-  
vres brebis du Seigneur, & *vn conuenticu-*  
*le de brigands*, comme fust apelé autre  
fois le second Concile d'Ephefe sous l'im-

pie Dioscore. Or pour montrer combien la corruption de ce corps estoit vniuerselle, saint Luc nous marque expressement *Qu'ils seruerent tous d'un accord contre lui,* Auparauant comme ils consultoyent pour mettre à mort les Apostres, il y eut vn Gamaliel qui ne fust pas de leur auis & qui les ramena au sien; mais ici il n'y eut aucun de leur compagnie qui s'oposast à leur fureur; Ils s'y laisserent tous emporter d'un consentement vnanime: Ce qu'on dit du Crocodile qu'il croit tousiours, est veritable des impies, car leur haine contre Iesus Christ & leur fureur contre ses seruiteurs deuient de jour en jour plus grande, & s'il y en a entr'eux quelques vns qui soyent plus moderés que les autres, ils se laissent enfin emporter à ceux qui sont plus violens pour persecuter tous d'un accord la verité & ceux qui la leur preschoyent. Estans ainsi d'accord contre lui, & s'estans iettés tous ensemble sur la personne pour lui meffaire, ils le jetterent hors de la ville pour le faire mourir au lieu destiné aux executions publiques des criminels, qui estoit apelé Golgotha, que nous nommons communement le Caluaire, où Iesus Christ peu auparauant auoit esté crucifié; & là ils le lapiderent, comme si c'eust esté

*Actes chap. 7. vers. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 509*  
vn idolatre, vn blasfemateur, vn profana-  
teur du Sabbath, vn rebelle à pere & à  
mere, qui estoient ceux auxquels Dieu a-  
uoit ordonné cette peine. O tigres, ô  
Demons, ô monstres d'injustice, de cru-  
auté, & d'ingratitude! est-il possible que  
cette sainte remonstrence par laquelle il  
s'est si bien purgé des crimes qui lui estoient  
imposés par vos faux tesmoins, ne vous  
ait peu toucher, pour absoudre par vos suf-  
frages vne si parfaite innocence; Est-il pos-  
sible que vous ayés osé violer ce visage si  
venerable sur lequel Dieu auoit imprimé  
vne si grande Majesté, & qui vous a paru  
à vous mesmes comme le visage d'un An-  
ge? Est-il possible enfin que vous aiés eu  
le courage de faire tant de mal à celui qui  
vous auoit fait tant de bien, exerçant en-  
uers vous ou enuers les vostres tant de mi-  
racles de charité & de beneficence? Car si  
nostre Seigneur Iesus Christ disoit aux  
Iuifs quand ils le vouloyent lapider, *Je  
vous ai fait voir plusieurs bonnes œuures de  
par mon pere, pour laquelle d'icelle me lapidés  
vous?* Ce diuin homme n'auoit il pas suiet  
d'en dire de mesme à ceux ci, *Je vous ai fait  
beaucoup de biens, j'ay gueri vos malades,  
j'ay deliuré vos Demoniaques, ie vous ai  
exposé les mysteres du Royaume des*

Cieux, j'ay fait toutes sortes d'efforts au peril de ma vie pour vous rendre capables, s'il m'estoit possible, de la grace de Dieu & de vostre salut ; pour lequel de tous ces biens là me traités vous ainsi cruellement ? Ceux là respondirent à Iesus Christ *Nous ne te lapidons pas pour quelque bonne œuvre, mais pour blasfeme* ; ceux ci sans doute eussent respondu tout de mesme si ce saint homme leur eust ainsi parlé, Ce n'est pas pour tes bonnes œuvres & pour tes miracles que nous te lapidons, mais pour ton impieté & pour tes blasfemes. Mais n'estoit ce pas eux mesmes qui estoient des impies & des blasphemateurs, nians impudemment que celui que saint Estienne leur annonçoit & au seul nom duquel il auoit fait tous les miracles, fust le Fils de Dieu & le Sauueur du monde, & qu'il fust assis à la dextre de la vertu de Dieu, comme les Prophetes l'auoyent predict tant de siecles auparauant ? Les premiers qui commencerent cette cruelle & sanglante execution furent les tesmoins qui auoyent deposé contre lui, se depouillans & mettans leurs vestemens aux pieds de Saul, & puis iettans contre lui les premieres pierres, parce que la Loi ordonnoit cela tres-expressement aux tesmoins sur la deposition desquels

*Actes chap. 7. vers. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 511*  
quels les criminels estoient condamnés.  
O gens impies & derestables qui ne savent  
obseruer la Loi qu'en la violant outrageu-  
sement par vn faux tesmoignage, & en  
mettant à mort vn innocent ! tous les au-  
tres suivirent, & acheuerent par vne horri-  
ble cruauté ce que ceux là auoyent com-  
mandé par vne meschanceté diabolique.

Lui cependant se dispose à la mort avec  
vne constance Chrestienne, & comme  
Iesus Christ en mourant auoit recomman-  
dé son ame à Dieu lui criant, *Pere ie remets*  
*mon esprit entre tes mains*, lui aussi recom-  
mande & remet la sienne entre les mains  
de Iesus Christ-lequel il auoit pour lors de-  
uant lui & pour lequel il souffroit ce mar-  
tyre, lui disant, *Seigneur Iesus recoi mon es-*  
*prit*; le r'ay senti fidelement au ministero  
que tu m'as commis, i'ay paracheué l'œu-  
re que tu m'auois donnée à faire. Il ne  
me reste plus rien maintenant que de re-  
mettre entre tes mains cet esprit que tu as  
formé de ton soufflé & racheté par ton  
precieux sang, & c'est ce que ie fais de bon  
cœur. Reçois le ô mon Sauueur comme  
vn sacrifice d'action de graces que ie pre-  
sente à Dieu pour ta gloire, en reconnois-  
sance du sacrifice propiciatoire que tu lui  
as offert pour mon salut: l'ay combattu le

K k

bon combat, i'ay gardé la foi, i'ay parachevé ma course, i'attens maintenant la couronne de justice & de vie que tu as promise, à tous ceux qui te seront fideles iusques à la mort, & comme ie t'ay magnifié en ma vie & te magnifie en ma mort, ie suis ravi de m'en aller là haut pour t'y glorifier à jamais en la compagnie de tes Anges & de tous les Esprits bien-heureux. Il ne s'adresse pas aux Anges, il ne s'adresse pas aux saints, il ne s'adresse pas à la mere de son Sauueur; il s'adresse à son Sauueur mesme duquel il faisoit l'vntique objet de la deuotion & de son esperance. Il l'appelle Seigneur Iesus, le reclamant en qualité de son Seigneur & de son Sauueur qui sont deux qualités qui n'appartiennent qu'à lui seul. Il ne lui demande pas la vie, encore qu'il sache bien que Iesus Christ, s'il lui plaisoit, la lui pourroit aisement conseruer, mesme au trauers de cette furieuse gresse de pierres, comme il la conserua depuis à saint Paul lors qu'il fut lapidé en la ville de Lystre. Il fait fort bien qu'il l'appelle au martyre, & il y est tout préparé, sa vie ne lui estant pas precieuse pourueu qu'il puisse acheuer sa course avec gloire. Il sent de luy, par maniere de dire, que son esprit se detache d'avec son corps, & lui demande seulement qu'il le recoiue entre ses

*Actes chap. 7. vers. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 513*  
les bras & qu'il le mette en son repos; tout son desir ne tendant plus qu'à deloger pour estre avec Christ ce qui lui est beaucoup meilleur. C'est la priere qu'il lui fait pour soi mesme, & qu'il lui fait uebout, mais il lui en fait vne autre en suite pour laquelle il se met à genoux deuant lui afin de l'emouuoir d'auantage à la lui acorder. Priere, non pour lui mesme ou pour les siens, mais pour ses ennemis, pour ceux là mesme qui le lapidoient à ce moment là: *Seigneur*, dit il, *ne leur impute point ce p ché: li a soue que c'est vn peché, comme en effect e'en estoit vn tres-grand & tres- atroce, de faire mourir dans l'ignominie & dans les tourments vn innocent, vn bien- fauteur & vn si excellent Ministre de Christ; mais il prie Dieu qu'il le leur pardonne en sa misericorde, en les touchant d'vne vraie repentance & les amenant à sa connoissance & à son salut; il s'affligeoit plus de la peine qu'ils meritoient par ce peché que de celle qu'il enduroit sans l'auoir meritée, & aprehendoit plus leur damnation que sa mort. O charité vraiment Chrestienne, & vraiment digne d'vn Diacre & d'vn Euangeliste, Charité en laquelle il s'est montié vrai disciple de Iesus Christ, & fidele imitateur de son maistre,* qui en mou-

rant auoit prié son pere avec tant d'ardeur pour ceux là mesmes qui l'auoyent attaché à la Croix & qui lui crachoyent au visage, lui disant, *Pere pardonne leur car ils ne sauents ce qu'ils font.* Vous me demandés, peut estre, comment ce Saint Martyr a prié pour ces mal-heureux auxquels il venoit de reprocher qu'ils resistoyent tousiours au Saint Esprit, veu que nostre Sauueur nous declare que c'est vn crime qui ne peut estre pardonné ni en ce siecle ni en l'autre, & que Saint Iean nous dit *Que nous ne deuons pas prier pour telles gens;* Mais ne vous estonnés pas de cela: car il est bien vray que si on fauoir par des preuues indubitables qu'un homme en fust coupable, on ne deuroit pas prier pour lui, mais il est merueilleusement difficile qu'on le sache avec certitude. C'est pourquoy nous ne nous deuons pas porter aisement à exclurre de nos prieres ceux que nous ne sauons pas bien assurément que Dieu ait exclus tout à fait de sa misericorde. Il vaut mieux en telles choses pancher du costé de la charité, mais particulièrement quand il est question de quelque grande compagnie, où encore que, peut estre, tous soyent coupables il est mal aisé qu'il ne le soyent fort inegalement, *Saint Estienne sauoit bien que tous ceux*

qui

*Actes chap. 7. vers. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 515*  
qui composoyent ce Cōseil & qui se ruoy-  
ent si furieusement contre lui, resistoyent  
en quelque façon au Sainct Esprit, entant  
qu'ils resistoyent à la doctrine preschée par  
son ministere, mais vne telle resistance  
n'est pas celle que Iesus Christ appelle *peché*  
*ou blasfeme contre le Saint Esprit*; peut estre  
encore sauoit il bien qu'ils pechoyent tous  
contre leur conscience, mais qu'ils fussent  
illuminés par le Sainct Esprit iusques à ce  
point d'estre entierement conuaincus en  
leur esprit que Iesus Christ estoit le Fils de  
Dieu & le Sauueur du monde, & que no-  
 obstant cela ils blasfemassent contre la  
verité & persecutassēt ses seruiteurs de ma-  
lice deliberée, c'est ce qu'il ne sauoit pas  
pour certain: car comme entre ceux qui  
firent mourir Iesus Christ il y en auoit dont  
Saint Pierre dit, *Que s'ils l'eussent connu ils*  
*ne l'eussent pas crucifié*; il y en pouuoit auoir  
de mesme dans ce Conseil qui fussent com-  
me Saul qui au temps de son ignorance  
blasfemoit outrageusement contre Christ,  
consentoit à la mort de Saint Estienne, &  
ne respiroit que menaces & tueries contre  
les disciples du Fils de Dieu, & neantmoins  
dés que Iesus Christ lui fust aparū & lui eut  
dict trois mots, le reconnut aussi tost pour  
son maistre & se rendit si soumis & si souple

¶ 16 *Sermon Cinquante-quatrième*

à ses commandemens qu'il lui dit généralement, *Seigneur que veus tu que je face avec intention de lui obeir absolument & sans delai en tout ce qu'il lui ordonneroit. C'est pourquoi ne lui ayant pas esté reuelé s'il y en avoit en ce corps qui fussent atteints veritablement de cet horrible crime, ni qui estoient ceux là pour les pouvoit discerner des autres, & ne s'en pouvant éclaircir par aucune conjecture qui fust certaine, il crie indifferemment pour eux tous, Seigneur ne leur impute point ce peché.*

Reste maintenant de considerer ce qui lui arriva apres ces deux belles prieres. Saint Luc nous l'exprime en vn mot merueilleusement simple & merueilleusement doux tout ensemble disant *Qu'ils s'endormis,* c'est à dire, que comme Iacob autre fois s'endormit en Bethel entre des pierres dont il fit son chevet & vit cette eschelle mystérieuse par où montoyent & descendoient les Anges, ainsi ce glorieux martyr voiant la porte des Cieux ouverte & Iesus Christ à la dextre de Dieu, mourut au Seigneur entre ces pierres mesmes dont on le lapidoit. Car c'est l'ordinaire de l'Escriture de mettre *dormir pour mourir, ou pour estre mort;*  
sur

Actes chap. 7. vers. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 517  
sur tout quand il s'agit des Saints, comme  
quand il est dit en l'histoire des Roix que  
David Iosaphaz & Ezechias s'endormirent  
avec leurs peres, & Esa. 57. Le juste est mort &  
a esté recueilli arriere du mal. Il entrera en  
paix. Ils se reposent en leurs couches, assa-  
noir quiconque aura cheminé deuant lui & 1.  
Cor. 15. S'il n'y a point de resurrection des  
morts Christ n'est point ressuscité, & ceux  
qui dorment en lui sont peris. Or main-  
tenant Christ est ressuscité & a esté fait les pre-  
mices des dormans; & 1. Thess. 4. Si nous  
croyons que Iesus est mort & qu'il est ressus-  
cité, pareillement aussi ceux qui dorment  
en Iesus, Dieu les ramenera avec lui. C'e-  
stoit là au jugement de la chair vne mort  
violente & cruelle, mais au jugement  
de l'esprit c'en est vne tres paisible, &  
qui sembloit plustost vn sommeil qu'une  
mort; car son corps fut mis par là en estat  
de ne sentir jamais plus de douleur, &  
son ame fut recueillie dans le sein de son  
Dieu pour y jouir de la vision de sa  
face, & y estre rassasiée de contente-  
ment & de ioye. Ainsi ce fameux Auocat  
de la cause de Iesus Christ, a esté heureux  
en la vie, laquelle il a employée pour son  
seruice; heureux en ses souffrances dans

lesquelles Dieu lui a fait voir les Cieux ouverts & Iesus Christ estant à sa dextre ; & heureux enfin en sa mort par laquelle il a esté deliuré de toutes sortes de dangers & mis en la possession de son souuerain bien avec des satisfactions & des ioyes incomparablement plus grandes que n'ont jamais esté ses souffrances & ses douleurs ; & comme quand Marie rompit ce vase plein d'oignement precieux qu'elle auoit apporté pour en oindre la teste & les pieds du Seigneur , toute la maison fut remplie & parfumée de son odeur ; aussi apres la mort de ce grand seruiteur de Dieu, son nom est demeuré sur la terre en benediction eternelle dans l'Eglise de Dieu , laquelle ayant edifiée pour vn temps par sa predication & par ses miracles , il edifie encore par cet illustre exemple de foy, de piété de charité , de constance & de zèle qu'il lui a laissé en sa mort.

Le m'assure , *Mes Freres* , que quand vous aués entendu tout ce que nous venons de vous dire sur cete histoire , ce n'a pas esté sans en resentir de viues emotions en vos ames , & sans que cela y ait excité plusieurs Chrestiennes & religieuses pensées ; mais le principal est de le bien imprimer en vos memoires

&

*Actes chap. 7. vers. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 519*  
& en vos cœurs, & de l'auoir sans cesse de-  
uant vos yeux. Pour cet effect repassés  
toutes ces choses dans vos esprits & en re-  
cueillés les principaux fruits que Dieu vous  
y presente, tant pour vous instruire en la  
foi que pour y aptendre la constance avec  
laquelle vous deués souffrir pour son Nom  
& les saintes dispositions qui vous sont ne-  
cessaires pour mourir heureusement au  
Seigneur, comme vous voies qu'a fait saint  
Estienne. Pour vostre instruction en la  
foi vous y aués de fortes preuues de la diui-  
nité du Saint Esprit, de celle de nostre  
Sauueur, de l'immortalité de nos ames de  
nostre beatitude apres cette vie, & gene-  
ralement de la verité de toute la reli-  
gion Chrestienne. De la diuinité du Saint  
Esprit, en ce qu'àcompagnant chacun des  
Apostres en l'exercice de leur charge &  
mesme chacun des fideles en la conduite,  
de leur vie remplissoit en mesme temps  
saint Estienne, éclairant son ame de ses  
rayons, la fortifiant par sa vertu, & la conso-  
lant puissamment parmi tous les ennuis, ce  
que nul autre que Dieu ne peut faire.  
De celle de nostre Sauueur, en ce que  
saint Estienne lui a deféré l'honneur de  
l'inuocation qui est l'vne des principales  
parties de l'adoration & du culte reli-

gieux dont la parole de Dieu nous dit & dans le Vieil & dans le Nouveau Testament, *Tu adoreras un seul Dieu & à lui seul tu seriras*, & lui a demandé pour soi le salut de son ame & pour les ennemis la remission des pechés, qui sont deux choses que nul ne peut donner que Dieu seul, & que jamais aucun des saints, dont nous auons les exemples en l'Écriture, n'a demandé à nul autre qu'à lui. De l'immortalité de nos ames, en ce qu'en la mort de son corps il a demandé à Dieu qu'il receust son esprit à soi, ce qu'il ne lui eust pas demandé s'il eust creu que son Esprit n'eust esté qu'une puissance corporelle, ou qu'une harmonie de ses humeurs, & s'il n'eust appris de la doctrine de la verité mesme que *les persecuteurs peuuent tuer le corps, mais qu'ils ne peuuent rien sur les ames.* De nostre beatitude apres cette vie, en ce que voyant les Cieux ouuerts & Iesus Christ à la dextre de Dieu, il l'a prié de receuoir son Esprit, assauoir en ce Sanctuaire de felicité & de gloire auquel il le voyoit, ce qu'il n'eust pas fait, s'il eust creu que les ames fideles au sortir de leurs corps eussent deu estre releguées en certains lieux invisibles pour y estre gardées

*Actes chap. 7. vers. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 521*  
gardées iulques au jour du iugement, ou  
dans vn feu de Purgatoire pour y estre  
brulées & tourmentées durant plusieurs  
années ; Et ne croiés pas que cela soit  
vn priuilege particulier à lui ou aux au-  
tres martyrs , c'est vn auantage commun  
à tous les vrais fideles , desquels il est  
dit *Que le iuste est mort & a esté recueilli*  
*en paix , & que Bien-heureux sont ceux*  
*qui meurent au Seigneur parce qu'ils se re-*  
*posent de leurs trauaux & que leurs œu-*  
*ures les suiuent.* Et enfin de la verité de  
toute la Religion Chrestienne, en ce que  
les premiers Ministres de Christ, les Apo-  
stres, Saint Estienne & autres qui ont  
esté immediatement inspirés par l'Esprit  
de sagesse & de verité, l'ont annoncée  
par leurs sermons, confirmée par leurs  
miracles, & seelée enfin de leur sang ce  
qui vous doit grandement confirmer en  
cette sainte & diuine Religion en laquelle  
nous auons esté esleués & en la foi &  
profession de laquelle il vous a fait la gra-  
ce de perseverer jusques ici pour y de-  
meurer fermes jusques au dernier soupir,  
quelque tentation que Satan, que le mon-  
de, que vostre propre chair, vous puisse  
liurer au contraire.

**Après cela vous y deués aprendre quel**

est le vrai principe de la perséuerance des saints en la foi du Seigneur Iesus & en l'amour de Dieu, afin d'y auoir vostre recours si vous desirés d'obtenir vn don si precieux & si necessaire. Ce principe n'est pas la vertu & la force de leur franc arbitre, C'est la vertu & la force du Sainct Esprit. Ce que saint Estienne a souffert si constamment pour Iesus Christ, n'a pas esté par ses propres forces, car il estoit homme comme les autres & suiet aux mesmes affections & aux mesmes foibleesses: ç'a esté, dit saint Luc, *qu'il estoit rempli du Sainct Esprit*. Ce que saint Pierre à combattu avec vn courage si heroique pour la cause de son bon maistre, comme nous l'auons ouï ci deuant, n'a pas esté non plus par sa vertu, car auant la mort de Iesus Christ, quoi qu'il lui eust si solennellement promis de ne l'abandonner jamais & que quand mesme il lui faudroit mourir avec lui il ne le renieroit pas, il le renia cette nuit là mesme à la voix d'vne simple seruante, mesme iusques à trois fois & avec execration; & depuis la resurrection & l'ascension de son maistre, il se renoit caché avec ses Collegues dans vne chambre haute, les portes bien fermées pour la crainte des Iuifs; mais par vne nouvelle vigueur qui lui fust donnée

née

*Actes chap. 7. vers. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 523*  
née par le Saint Esprit lors qu'il en fust bap-  
tisé avec eux au bien-heureux jour de la  
Pentecoste : Ce que tant de martyrs de  
routes sortes d'hommes, de femmes & de  
jeunes enfans, qui auparauant n'eussent  
peu voir vne espée nue sans passer, qui  
n'eussent osé (par maniere de dire) mou-  
cher vne chandelle avec les doigts, n'ont re-  
douté ni le fer ni le feu de leurs persecu-  
teurs & de leurs bourreaux, mais ont souf-  
fert avec vne constance inuincible les plus  
insupportables tourmens & les plus horri-  
bles supplices pour la cause de Iesus Christ,  
n'est pas venu non plus de leur nature, car  
ils n'estoyent pas composés d'autre matie-  
re ni d'autres Elements que nous, & n'a-  
uoyent pas non plus que nous des nerfs  
d'acier & des muscles impenetrables à la  
douleur : Cela est procedé de ce qu'en cet-  
te épreuue ils ont esté extraordinairement  
assistés de la vertu du Saint Esprit. Priés  
donc le Seigneur qu'il vous donne cet Es-  
prit là en toute vostre vie, mais qu'il vous  
en remplisse particulièrement au iour de la  
mort, afin que vous la puissés soutenir, &  
à l'exemple de saint Estienne quand vous  
voies que toute la terre vous est contraire,  
eueillez vos yeux vers le Ciel & les y tenés  
fixes & arrestés par vne meditation fre-

324 *Sermon Cinquante-quatrième*

quente & attentive, pour y apercevoir la gloire de Dieu & y voir par la foi nostre Seigneur Iesus qui comparoit à la dextre de Dieu pour vous, & qui de là haut vous regarde & vous considere dans vos combats, & voians que vous combattés en la presence, & comme sous les yeux de vostre Souuerain Monarque, portés vous y avec courage, avec confiance, & avec zele, ne craignés point les forces du Diabole car celui qui est en vous est plus grand que celui qui est au monde; & comme Iesus Christ lui a brisé la teste, il vous promet que *bientost il sera brisé sous vos pieds*. Ne craignés point tout ce que vous peut faire le monde mais escoutés ce grand Sauueur qui vous crie, *Vous aurés angoisse au monde, mais ayez bon courage j'ay vaincu le monde*; Comme il l'a vaincu, aussi ferés vous; car comme dit saint Iean, *vostre foi sera la victoire du monde*: Ne craignés pas ni la multitude des aduersaires, ni toutes leurs fureurs: Ils n'auront jamais de pouuoir sur vous qu'autant qu'il plaira à Dieu de leur en donner pour vostre épreuve & pour vostre exercice; & si par la permission ils ont quelque fois la puissance sur vos corps, ils n'en auront jamais sur vos ames. Ne craignés pas vos propres foiblesses, car si vous estes toibles,

il est

*Actes chap. 7. vers. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 529*  
il est fort pour vous & il se plaira d'accomplir la vertu dans vostre infirmité. Ne craignés pas les afflictions & les douleurs ; car *si les souffrances de Christ abondent en vous, pareillement par Christ abondera vostre consolation.* Si vous estes blessés il versera son baumé dans vos plaies , & vous donnera des joyes secrettes qui surmonteront tous vos tourments. Ne craignés pas la mort de quelque espece quelle soit , *Toute sorte de mort de ses bien aimés est precieuse devant ses yeux* , & il la leur rend si douce par les sentiments de son amour qu'il épand à ce moment là dans leurs cœurs, que c'est plustost vn sommeil qu'une mort : sommeil durant lequel leurs Esprits recueillis dans le repos celeste jouissent , non de quelques visions qui ne sont que des songes , comme au dormir ordinaire de la nature , mais de la vision veritable de la face de Dieu où *il y a* , comme dit le Prophete , *rassasiement de joie* ; & leurs corps reposent en terre sans douleur & sans peine , en attendant le jour de la resurrection bien heureule auquel Iesus Christ les réueillera par la trompette de l'Archange & les rendra conformes à son corps glorieux , pour avec leurs ames, viure & reigner eternellement avec lui. Ne craignés rien enfin de tout ce qui vous

pourroit arriuer en ce dernier combat. Celui qui vous a enrôlés en la milice & appelés à ce combat vous y assistera de là haut, vous reuestira de ses armes, vous remplira de sa vertu, combattra lui-mesme avec vous, vous rendra en toutes choses plus que vainqueurs, vous couronnera apres la victoire, & vous fera sentir les effets de ces grandes & precieuses promesses qu'il vous a faites *A celui qui vaincra ie lui donnerai à manger de la manne cachée, & lui donnerai un caillon blanc & aurai d'ou un nouveau nom escrit, lequel nul ne connoist sinon celui qui le reçoit. Celui qui vaincra sera vestu de vestemens blancs & ie n'effacerai point son Nom d'alteure de vie, mais le confesserai deuant mon pere & deuant ses Anges. Ie le ferai estre une colonne au temple de mon Dieu, & il ne sortira point dehors, ie le ferai seoir avec moi en mon throsne, comme i'ay vaincu & suis assis avec mon pere en son throsne. A celui qui vaincra ie lui donnerai à manger de l'arbre de vie qui est au milieu du Paradis de Dieu: sois fidele insqu'à la mort & ie te donnerai la couronne de vie.*

Aprenés enfin de ce grand exemple Premièrement à qui c'est que vous vous deués adresser à vostre dernière heure pour mourir heureusement au Soigneur & viure

*Matth. chap. 7. vers. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 527*  
 vivre eternellement avec lui. Ce n'est pas  
 aux saints ni aux saintes, ni à la Vierge  
 Bien-heureuse; c'est à nostre Seigneur Je-  
 sus Christ meisme, à ce grand Redempteur  
 qui les bras estendus nous crie en l'Evan-  
 gile *Venés à moi vous tous qui estes chargés &*  
*travaillés & ie vous soulagerai, & qui a re-*  
*ceus toute puissance & authorité sur toute*  
*chair, afin qu'il donne la vie eternelle à ceux*  
*qui croiront en lui; pour dire, non comme*  
*les superstitieux. Mere de grace & de mi-*  
*sericorde protege nous toi meisme de l'ennemi,*  
*& nous recoi à l'heure de la mort; mais com-*  
*me saint Estienne, Seigneur Jesus recoi mon*  
*espris: Car comme c'est lui seul qui nous*  
*a acquis la beatitude en mourant pour*  
*nous en la Croix, aussi est ce à lui seul de*  
*nous la conferer en nous recevant en son*  
*Paradis.* En second lieu quelles sont les  
 dispositions d'esprit que nous devons a-  
 voir pour clore nostre vie par vne mort  
 vraiment Chrestienne. Il y en a deux  
 principales auxquelles le bien-heureux  
 martyr saint Estienne nous doit servir d'e-  
 xemple & de patron; La premiere, de  
 quitter franchement, aligrement & sans  
 regret tout ce que vous aués de plus cher  
 au monde vos biens, vos honneurs, vos  
 plaies, vos parens, vos alliés, vos amis,

enfin vostre propre corps pour estre avec  
 Christ qui vous doit estre infiniment plus  
 cher & plus considerable que tout cela, &  
 en quittant tout pour aller à lui, ne lui de-  
 mander pour toute grace & pour toute fa-  
 veur, sinon qu'il lui plaise de recevoir vo-  
 stre esprit pour l'voir parfaitement à soi  
 mesme, & le rendre participant de sa bea-  
 titude celeste. L'autre, d'aimer avec vne  
 affection cordiale tous vos prochains, mes-  
 me vos plus grands ennemis & de prier no-  
 stre Seigneur pour eux avec la mesme sin-  
 cerité & la mesme ardeur que vous le fai-  
 tes pour vous mesmes. Vous le deués bien  
 en tout temps, suivant cette exhortation  
 qu'il vous fait lui mesme *Aimés vos ennemis*  
*benisés ceux qui vous maudissent, priés pour*  
*ceux qui vous persecutent*, mais principale-  
 ment à l'heure de la mort, où il importe  
 infiniment à vostre salut que vous exerciés  
 plus que jamais cette charité envers le pro-  
 chain que ce grand Iuge deuant lequel  
 vous allés comparoistre vous a recomman-  
 dée si souuent & avec tant d'affection, &  
 dont l'acte le plus haut & le plus parfait est  
 la dilection de nos ennemis. Ainsi en a-t-  
 il fait lui mesme en mourant; ainsi en a fait  
 saint Estienne, comme vous le voiés ici;  
 ainsi en ont fait tous les martyrs qui ont  
 prié

*Actes chap. 7. vers. 55. 56. 57. 58. 59. 60. § 29*  
prié Dieu avec tant d'instance non seulement pour eux mesmes, pour les leurs, & pour toute l'Eglise; mais pour les Iuifs, pour les Payens, pour les Empereurs par les Edits desquels on les persecutoit, pour les Iuges qui leur auoyent fait leurs procès, & pour les bourreaux mesmes qui les executoyent. Cet amour enuers Iesus Christ & cette charité enuers tous nos prochains sans exception; sont les deux pieces principales de la vraie robe nuptiale. avec laquelle nous nous devons presenter deuant Iesus Christ, pour estre admis aux delices de son festin: Mais il faut que ce soit lui mesme qui nous les donne & qui nous en reueste. O grand & charitable Sauueur forme par ton Esprit ces deux dispositions en nos ames, afin que t'estans rendus conformes en l'une & en l'autre, nous te soions aussi faits semblables en beatitude & en gloire, & reignons eternellement avec toi parmi tes Anges & tous les Esprits bien-heureux.  
**Amen.**